

SEMAINE 9: (du 01/01 au 07/01)

Les nouvelles:

Voilà la nouvelle année ! Chacun la souhaite à sa manière : Manuel Cousin a gonflé des ballons dans sa cabine, Maxime Sorel s'est accompagné de dauphins, Boris Herrmann s'est entortillé de cotillons et Benjamin Dutreux a mis une cravate

Le 1^{er}, Miranda Merron a frôlé l'île Macquarie mais s'en est éloigné pour éviter les hauts-fonds : passer de 4000m de profondeur à 5m peut faire peur quand on sait que son Imoca a un tirant d'eau de 4m. Sébastien Destremeau a vu sa barre exploser (elle permet de diriger le bateau). Il est en dérive plus ou moins contrôlée. Il pensait encore arriver avant la date limite fixée par la course (le 20 avril). Mais c'est vraiment trop compliqué. Il va certainement faire escale pour réparer.

Clément Giraud a changé de bonnet : après le rose qu'il portait depuis le début des températures basses, c'est le bleu. Important quand on sait que les vêtements sont une des choses importantes que les skippers doivent gérer dans les mers du Sud où les lessives sont impossibles.

Le samedi, Yannick Bestaven est le premier à franchir le troisième et dernier point : le Cap Horn. Il décrit si bien les sensations sur le moment : «Le décor est magnifique. C'est Nazaré en continu, ce matin, je me croyais en surf tracté. C'est énorme, je pense qu'il y avait bien huit mètres, parfois dix mètres de vague, c'étaient des montagnes d'eau. Là, ça s'est un peu calmé, c'est tout gris, blanc d'écume partout, il n'y a que les albatros que ça fait marrer apparemment. C'est une mer que l'on ne voit qu'ici». C'est cela être cap-hornier.

Isabelle Joschke perd son deuxième et dernier anémomètre. Elle se retrouve donc sans instrument pour lui indiquer les données du vent au sommet du mât. Ce n'est pas la seule. Pour Pip Hare, il s'est bloqué. Hors de question réparer pour l'instant (conditions difficiles). Charlie Dalin et Giancarlo Pedote, eux, sont montés au mât pour le remplacer.

Pour MACSF, les problèmes ne vont pas s'arrêter là : le gennaker se déchire et, plus grave, la pièce qui permet de basculer la quille s'est cassée. Ainsi, comme Alan Roura, elle se retrouve avec une quille fixe, ce qui diminue énormément leurs performances. C'est une grosse déception pour tous les deux.

Mardi, Boris Herrmann déchire une partie de sa grand voile. C'est parti pour de la couture et ça repart. Grosse frayeur pour Maxime Sorel avant de passer le Cap Horn : le pilote a décroché, le bateau s'est couché. Il y avait de grosses vagues (déferlantes) sur le bateau alors que le mât était dans l'eau. Deux voiles sont parties à l'eau. Il a tout récupéré et rangé mais la voile d'avant est déchirée.

Stéphane Le Diraison a vu les câbles qui tiennent son mât se détendre mais pour l'instant, il ne peut y monter, c'est trop dangereux ! Jérémie Beyou non plus ne peut aller réparer sa voile d'avant déchirée. Quant à Pip Hare, elle a un souci de safran. Elle fait route au Nord pour être au calme pour réparer. Elle est très éprouvée.

Petit à petit, les bateaux franchissent également le Cap Horn. A ce jour, ils sont 14. C'est souvent un grand moment de joie et de fierté.....et un peu de délivrance. C'est aussi à cet endroit qu'on se dit qu'on se rapproche de la maison.

Le vocabulaire:

Haut-fond : relief sous-marin où la profondeur de l'eau est très faible.

Tirant d'eau : distance verticale entre la ligne de flottaison et la quille.

Le point géographique :

Nazaré : ville située au Portugal. Elle est réputée pour avoir les hautes vagues surfées au monde (jusqu'à 30 m de hauteur).

Cap Horn : Situé à l'extrémité sud de la Terre de Feu dans l'archipel des îles Hermite, le cap Horn marque la limite entre les océans Austral, Pacifique et Atlantique. Surnommé le « cap dur », ce promontoire rocheux est mythique pour tout marin. Le cap Horn a été baptisé ainsi en l'honneur de la ville de Hoorn, aux Pays-Bas, par le marchand hollandais Jacob Le Maire.



Réglisse : <http://mareglisse.eklablog.com/?>